



Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ 25, rue François-Bruneau F - 44000 NANTES ☎ 06.38.79.52.73

Méditation sur l'Extrême-Onction avec le Père Grignon...

Le mot de l'aumônier

Chers membres et amis,

A la veille de la mort de saint Louis-Marie Grignon de Montfort, un exemplaire de l'opuscule intitulé *Dispositions pour bien mourir* se trouvait dans le bagage des missionnaires qui étaient présents à Saint-Laurent-sur-Sèvre. Le Père Mulot s'en servit pour écrire le testament du saint avant sa mort. Cet exemplaire, qui se trouve actuellement aux Archives générales montfortaines à Rome, est le seul qui soit parvenu jusqu'à nous¹. On y trouve, au chapitre II, sept oraisons de dévotion pour la réception du sacrement de l'Extrême-Onction². Chacune de ces oraisons constituent un véritable sujet de méditation pour la préparation à la bonne mort. Les voici.

Aux yeux. Montrez, doux Jésus, je Vous prie, par les larmes que Vous avez versées de vos yeux, d'effacer les péchés que j'ai commis par le dérèglement de ma vue, afin qu'ayant achevé la course de ma vie, je puisse voir la beauté de votre divin visage, qui fait le paradis de mes regards.

Aux oreilles. Montrez, doux Jésus, je Vous prie, par la pureté céleste de vos oreilles, de laver l'impureté des miennes, afin qu'à l'heure de ma mort, ne craignant point d'ouïr un arrêt funeste de votre bouche, je me présente avec joie devant votre Trône, pour recevoir la couronne et pour entendre ces douces paroles : Venez les bénis de mon Père, possédez le Royaume qui vous est préparé dès le commencement du monde.

Aux narines. Mon doux Jésus, je Vous prie, par la douce odeur de vos vertus, et par la patience avec laquelle Vous souffrîtes la puanteur du Calvaire pour me délivrer de celle de l'Enfer, de me pardonner les péchés que j'ai commis par ma délicatesse et par les dépenses superflues que j'ai faites pour contenter mon odorat, afin qu'à l'heure de ma mort rien ne m'empêche de Vous dire : Attirez-moi à Vous, nous courons à l'odeur de vos parfums.

A la bouche. Montrez, doux Jésus, je Vous prie, par la puissante vertu des paroles sacrées qui sont sorties de votre bouche, de me pardonner l'intempérance de ma bouche et l'incontinence de ma langue, afin que sortant de cet exil, j'entre avec joie dans le Temple de votre gloire, pour chanter éternellement vos louanges.

Aux mains. Montrez, doux Jésus, je Vous prie, par les sacrées Plaies de vos mains, d'anéantir tous les désordres des miennes, afin qu'après mon décès, je puisse Vous embrasser très étroitement, et m'unir à Vous pour jamais.

Aux pieds. Mon très doux Jésus, je Vous prie, par les sacrées Plaies de vos pieds, de me pardonner tous les pas que j'ai faits dans les voies de l'iniquité, afin que mon âme étant dérangée³ du poids de ce corps mortel, prenne son vol vers Vous, qui êtes son centre et le lieu de son repos.

Aux reins⁴. Mon très doux Jésus, je Vous prie, par la douce plaie de votre Cœur, et par l'innocence de votre très sainte vie, de me pardonner les excès honteux de ma concupiscence ; faites-moi, s'il Vous plaît, un bain de votre Sang, en qui seul je mets toute mon espérance ; appliquez-moi les mérites de l'Eau qui sortit de votre sacré Côté, pour laver les taches de mon corps et de mon âme, afin qu'étant parfaitement purifié, en sortant de cette misérable captivité, je me trouve heureusement en Vous, qui êtes le vrai Paradis des délices éternelles.

Ces oraisons constituent un intéressant développement du deuxième conseil pour faire vivre et régner Marie dans nos âmes : « *Il faut être fidèle à couper et trancher, par la mortification et la violence à soi-même, tous les plaisirs inutiles et vaines occupations avec les créatures, autrement crucifier sa chair, et garder le silence et mortifier ses sens.* »⁵ Elles viennent à point pour méditer le second mystère douloureux du Rosaire dans lequel on demande, comme fruit du mystère, la mortification des sens. ✍

Abbé Guy Castelain+

¹ Il a été reproduit dans les œuvres complètes du saint. *Œuvres complètes de saint Louis-Marie Grignon de Montfort*, Le Seuil, 1966 [OC], pp. 1773-1787. L'introduction étudie la question de l'attribution de la rédaction de cet ouvrage au Père de Montfort. Cet article n'entend pas traiter ici de cette question. Sur ce sujet, le lecteur pourra se reporter à cette introduction des œuvres complètes.

² OC, *Dispositions pour bien mourir*, n° 27 à 33, pp. 1778-1780.

³ Pour : *déchargée* ou *libérée*.

⁴ Cette onction n'est plus pratiquée depuis fort longtemps déjà.

⁵ *Le Secret de Marie*, n° 73.



Le dogme médité dans le Rosaire à la manière de Montfort

Deuxième mystère glorieux L'Ascension

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette deuxième dizaine en l'honneur de votre triomphante Ascension, et nous Vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, une ferme espérance et un désir ardent du Ciel. Ainsi soit-il.

Notre Père... (Sur la grâce et les sacrements)

[Puis aux 10 Ave :]

1. La grâce opère la justification de l'homme pécheur et communique à l'âme une vie nouvelle, en lui remettant tous les péchés.

2. Par la grâce, l'homme devient participant de la nature divine, enfant de Dieu, frère de Jésus-Christ, et héritier du Ciel.

3. La grâce est gratuite et surnaturelle ; elle se perd par chaque péché mortel ; elle s'augmente par l'observation des commandements et par les bonnes œuvres.

4. La grâce actuelle est nécessaire pour éviter le péché mortel ; chacun reçoit, durant sa vie, la grâce suffisante pour accomplir son salut.

5. C'est par la grâce que les bonnes œuvres deviennent méritoires pour la vie éternelle.

6. Les sept sacrements ont été institués directement et personnellement par Jésus-Christ pour transmettre la grâce sanctifiante aux âmes.

7. Cinq sacrements sont ordonnés à la perfection personnelle : Baptême, Confirmation, Eucharistie, Pénitence et Extrême-Onction.

8. Deux sacrements sont ordonnés à la perfection de la communauté : Ordre et Mariage.

9. Trois sacrements impriment un caractère et ne peuvent être réitérés : Baptême, Confirmation et Ordre. Le Baptême est la porte des sacrements.

10. Pour qu'un sacrement soit valide et licite, il faut : matière, forme, et ministre légitime ayant l'intention de faire ce que fait l'Eglise.

Gloire au Père... [Puis :]

Grâces du mystère de l'Ascension de Jésus-Christ, descendez dans nos âmes et rendez-les vraiment célestes. Ainsi soit-il.

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

Rappel du plan : introduction (1-13). **Partie I.** De la vraie dévotion en général (14-119). **Chapitre I.** Nécessité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge (14-59). **Chapitre II.** Nature de la vraie dévotion à la Sainte Vierge (60-119). **Première vérité** : Jésus-Christ est la fin dernière de la dévotion à la très sainte Vierge Marie (61-67). § I. Principe général. § II. Conséquences de ce principe. A) Conséquences négatives. B) Conséquences positives. 1° Conséquences générales. 2° Conséquences particulières. a. But véritable de la dévotion à Marie (n° 62). b. Union intime et indissoluble qui existe entre Jésus et Marie (n° 63). c. Réponse aux attaques des *Avis salutaires* contre la dévotion mariale (n° 64). d. Prière ardente à Notre-Seigneur pour obtenir de Lui une véritable dévotion envers la très sainte Vierge (fin du n° 65 et n°s 66 et 67).

§ II – Conséquences (de la première vérité)

B) Conséquences positives

2° Conséquences particulières

d) Prière ardente à Notre-Seigneur pour obtenir de Lui une véritable dévotion à la très sainte Vierge (fin du n° 65 et n°s 66 et 67).

D'abord dans le sens négatif : « *Gardez-moi Seigneur, gardez-moi de leurs sentiments et de leurs pratiques.* » Puis dans le sens positif : « *Et me donnez quelque part aux sentiments de reconnaissance (pour les bienfaits reçus), d'estime (pour la véritable dignité de Marie), de respect (dû aux parents quels qu'ils soient), et d'amour (si naturel à l'enfant à l'égard de sa mère) que vous avez (vous-même) à l'égard de votre sainte Mère.* »

En vérité, peut-on mieux s'adresser qu'à Jésus Lui-même, pour obtenir de Lui, non pas n'importe quelle dévotion à Marie, mais une part de sa dévotion à Lui à l'égard de sa Mère bien-aimée ? Celle-là au moins doit être au-dessus de tout soupçon. Nous avons vu précédemment (n°s 18 et 27) que Jésus a eu sur la terre et conserve maintenant au ciel les sentiments de piété filiale qu'un fils doit toujours avoir à l'égard de sa Mère, même lorsqu'il est émancipé. Ce sont précisément ceux que Montfort énumère ici. Par ailleurs, il dira plus tard (au n° 139) que la parfaite dévotion nous fait imiter aussi exactement que possible la dévotion de Jésus à l'égard de sa Mère.

Loin de déplaire à Jésus, cette prière n'a pour but que d'obtenir de Lui ce qui permettra au

bienheureux de l'honorer plus parfaitement : « *Afin que je Vous aime et glorifie d'autant plus que je Vous imiterai et suivrai de plus près* ». L'imitation de quelqu'un est, en effet, la meilleure façon de lui montrer combien on l'a en estime.

Etre véritablement dévot à Marie lui-même, mais aussi inspirer aux âmes cette vraie dévotion, voici le but que poursuit Montfort. Aussi après avoir prié pour obtenir la vraie dévotion, il prie pour obtenir d'en parler dignement : « *Comme si jusqu'ici je n'avais encore rien dit en l'honneur de votre sainte Mère, faites-moi la grâce de la louer dignement : Fac me digne tuam Matrem collaudare, malgré tous ses ennemis qui sont aussi les vôtres.* »¹

A ces mêmes ennemis opposés au culte marial, il souhaite de dire hautement « *avec les saints* »² : *Non praesumat aliquis Deum se habere propitium, qui benedictam Matrem offensam habuerit. C'est-à-dire : « Que celui-là ne présume pas recevoir la miséricorde de Dieu, qui offense sa sainte Mère. »*

« *Et, 1° pour obtenir de votre miséricorde une véritable dévotion à votre sainte Mère, et 2° pour l'inspirer à toute la terre, faites que je Vous aime ardemment.* »

De la connaissance de l'amour de Jésus, le Verbe incarné, jailliront spontanément la connaissance des grandeurs de Marie et la dévotion à cette bonne Mère, comme l'enseigne l'école Bérullienne.

« *Et recevez pour cela la prière embrasée que je Vous fais avec saint Augustin et vos véritables amis* » (n° 67).

Ce terme de *prière embrasée* que le bienheureux applique ici à la prière de saint Augustin, ses enfants l'appliquent à la prière qu'il a composée lui-même pour demander à Dieu des missionnaires. La première partie de cette prière est tirée du livre des *Méditations*, attribué faussement à saint Augustin³. L'autre semble plutôt avoir des affinités avec le livre des *Confessions*.

Dans cette prière, toute brûlante de l'amour de Jésus, saint Augustin commence par donner à Notre-Seigneur les plus beaux titres qui le recommandent à notre amour. Puis il se reproche d'avoir été si longtemps insensible à ses charmes. Enfin, il lâche la bride à ses désirs pour qu'ils se portent uniquement sur Jésus. En le citant Montfort

¹ Ces dernières paroles sont probablement une adaptation de la prière liturgique : *Dignare me laudare te, Virgo sacrata da mihi virtutem contra hostes tuos !*

² Ce passage semble une application à Marie de ce que saint Cyprien dit au sujet de l'Eglise : *Habere jam non potest Deum patrem, qui Ecclesiam non habet matrem* (De unitate Ecclesiae, chap. VI., Migne IV, col., 519).

³ Chap. XVIII, n°2.

prouve définitivement que c'est cet amour de Jésus que nous cherchons par la divine Marie » (fin du n° 67).

A suivre.

Prière de saint Augustin

Vous êtes, ô Christ, mon Père saint, mon Dieu plein de miséricorde, mon roi infiniment grand ; Vous êtes mon pasteur charitable, mon unique maître, mon aide plein de bonté, mon bien-aimé d'une beauté ravissante, mon pain de vie, mon prêtre éternel ; Vous êtes mon guide vers la patrie, ma vraie lumière, ma douceur toute sainte, ma voie sans détour ; Vous êtes ma sagesse brillante par son éclat, ma simplicité sans tache, ma paix et ma douceur ; Vous êtes enfin toute ma sauvegarde, mon héritage précieux, mon salut éternel.

Ô Jésus-Christ, aimable Maître, pourquoi, dans toute ma vie, ai-je aimé, pourquoi ai-je désiré autre chose que Vous, Jésus, mon Dieu ? Où étais-je quand je ne pensais pas à Vous ? Ah ! du moins, à partir de ce moment, que mon cœur n'ait de désirs et d'ardeurs que pour le Seigneur Jésus ; qu'il se dilate pour n'aimer que Lui seul. Désirs de mon âme, courez, désormais, c'est assez de retard ; hâtez-vous d'atteindre le but auquel vous aspirez, cherchez en vérité Celui que vous cherchez.

Ô Jésus, anathème à qui ne Vous aime pas ! Que celui qui ne Vous aime pas soit rempli d'amertume ! Ô doux Jésus, soyez l'amour, les délices et l'admiration de tout cœur dignement consacré à votre gloire. Dieu de mon cœur et mon partage, divin Jésus, que mon cœur tombe dans une sainte défaillance ; soyez Vous-même ma vie ; que dans mon âme s'allume un charbon brûlant de votre amour et qu'il y soit le principe d'un incendie tout divin ; qu'il brûle sans cesse sur l'autel de mon cœur, qu'il embrase le plus intime de mon être, qu'il consume le fond de mon âme ; qu'enfin, au jour de ma mort, je paraisse devant Vous tout consommé de votre amour.

Ainsi soit-il.

VD n° 67. Traduction, en note, des Œuvres complètes.

**Pèlerinage
des 33 pénitents
pour les vocations
Samedi
19 novembre 2011
Thouars-Saumur**

35 kms
Pour hommes et jeunes gens

Inscription obligatoire :

Abbé Guy Castelain

☎ 06.38.79.52.73.



Les cantiques du Père Grignon

Les tendresses de la charité du prochain



(Sur l'air : *Vive Jésus, vive sa Croix*)

Méprise la croix et Jésus,
Avec les bourreaux frappe et crie
Pour venger tes affronts reçus.
Chicane, mal parle, injurie,
Arrache ici-bas dents pour dents
Pour brûler dans des feux ardents.

Bon courage, il faut pardonner
Quoique tout frissonne et murmure,
Il ne faut pas s'en étonner,
L'acte est contraire à la nature,
Mais ce pardon si généreux
Ravira tous les bienheureux.

Surmontez le qu'en dira-t-on,
Arrêtez votre chair qui gronde
Et montez par sur (sic) la raison
A la victoire sans seconde ;
Pardonnez à vos ennemis,
Aimez-les comme vos amis.

Les bons ici-bas vous loueront,
Les anges chanteront victoire,
Les saints avec Dieu s'écrieront :
Cet homme est digne de la gloire
Puisqu'il imite son Sauveur
En pardonnant de tout son cœur.

Sans tarder, allez promptement
Voir cette personne contraire
Et lui demandez humblement
Pardon, mais un pardon sincère,
Et n'en craignez pas un rebut
Puisque Dieu seul est votre but.

Dût-on rebuter vos pardons,
Vous ne pouvez vous en défendre,
Car ils deviendront des charbons
Pour le gagner ou mettre en cendre.
On gagne plus par un pardon
Que par la force et la raison.

Cantique n° 91, strophes 42 à 47.
Recueil du R. P. Fradet, s. m. m., 1932.

Le Cœur œcuménique de Marie ?



Dans une audience générale, le 11 mai 1983, le pape Jean-Paul II a affirmé ceci : « *Il n'y a pas un cœur œcuménique plus grand ni plus ardent que celui de Marie* » (D.C. 1983, n° 1854, p. 613, citée par Guillaume de Menthère dans *Marie au cœur de l'œuvre de Jean-Paul II*, Mame-Edifa, 2005, p.18).

L'amour du Cœur Immaculé de Marie est « œcuménique », en ce sens seulement, qu'il veut le salut de tous les hommes. Mais Marie ne considère pas autrement l'œuvre du Salut que comme une conversion ou un retour à la seule Arche de Salut fondée par son divin Fils, la Sainte Eglise Catholique et Romaine.

En réalité, au sens conciliaire du terme, il n'y a pas de créature moins « œcuménique » que Marie. Le Cœur de Marie ne saurait, en effet, être assimilé à un Temple des religions chrétiennes dans lequel tous les hommes lui seraient agréables en tant que protestants, anglicans ou orthodoxes.

La Vierge Marie, seule Reine de la Paix, sait plus que quiconque que ce sont les fausses religions, qui ont en propre l'erreur et le péché, qui troublent la Paix et qu'il n'y a pas d'autre moyen, pour délivrer les hommes et les sauver, que de recourir à son divin Fils... Car Lui seul est Le véritable Prince de la Paix.



❖ **1705 membres** au 31 octobre 2011.

❖ **Le samedi 5 novembre 2011, la sainte messe** sera célébrée pour les membres vivants et défunts de la *Confrérie Marie Reine des Cœurs*.

Le même jour, les membres peuvent gagner une **indulgence plénière** (aux conditions habituelles).

❖ **Signalez votre changement d'adresse** pour éviter le gaspillage de timbres.

❖ **Veillez prier pour le repos de l'âme de Madame Nicole Avice**, membre de la *Confrérie*, décédée le 24 août 2011.

❖ **Tout don peut faire l'objet d'un reçu fiscal.** Il doit être demandé au moment du don. Merci de libeller les chèques des dons à l'ordre de : *F.S.S.P.X. Confrérie Marie Reine des Cœurs*.

❖ **Attention** : un chèque relatif à l'offrande d'une messe doit être libellé à l'ordre du prêtre.

❖ **Responsable de la publication** : *Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X.*

❖ **Impression** : *RDS Atlandoc, Nantes (44)*